

PARC DU MONT-ROYAL
Intervention artistique



Linda Covit et Michèle Gauthier

le 16 avril 2007

L'entrée de la rue Peel

L'entrée de la rue Peel requiert une présence puissante et accueillante, faisant contrepoint aux entrées hautement visibles érigées sur les flancs est et nord du parc du Mont-Royal. Tel que relaté dans mon texte de présentation initiale pour ce concours, repassant par l'entrée actuelle de la rue Peel, depuis le Serpentin, je me suis rappelée les propos de Jane Jacobs sur l'interaction entre les gens et la ville. Elle a parlé du besoin de « limites perméables » entre des lieux distincts, de frontières qui définissent sans isoler. Ici, une suite de marches mènent à la montagne depuis la rue, or elles sont relativement étroites et indistinctes. Une entrée plus clairement définie, qui puisse accueillir le visiteur, établir un lien entre la montagne et le centre-ville et mettre en valeur la transition de la ville à la montagne, renforcerait la présence de cet important héritage au cœur de la métropole, tout en respectant le concept originel du parc.

L'intervention artistique

Le thème donné pour cette intervention est la paix, en vue, notamment, de commémorer la chanson de John Lennon *Give Peace a Chance*, écrite durant son célèbre *bed-in* à Montréal avec Yoko Ono. Ayant pris connaissance des plans d'aménagement du paysage proposés jusqu'à ce jour, et considérant à la fois le mandat du projet et les observations formulées ci-dessus, la construction d'un belvédère comme élément central de cette nouvelle entrée s'est imposée comme choix logique pour l'intervention artistique. Le Serpentin reflète parfaitement la vision d'Olmsted : Une série de vues et une ascension en douceur accessibles à tous. Et en règle générale, cette zone de la montagne témoigne du concept d'aménagement d'origine. Or, l'entrée actuelle de la rue Peel se présente plutôt comme une pensée ou un ajout après coup. Elle n'est pas accueillante, n'annonce pas ce vers quoi elle conduit, et ne semble pas en lien avec le plan d'Olmsted. Un nouveau belvédère, orienté de façon à établir un double lien avec la ville et la montagne, complètera et mettra en valeur le paysage du mont Royal, intriguera les passants et offrira une vue imprenable sur la ville et sur le fleuve.

L'approche

L'approche privilégiée par l'architecte de paysage pour l'aménagement de la nouvelle entrée de la rue Peel prend en considération l'expérience de ce secteur de la montagne : un paysage variable, de vues multiples sur la ville et sur la montagne, le contraste entre espaces ouverts et boisés, et l'harmonie entre le construit et le naturel. La construction d'un seuil marqué dans l'axe de la rue Peel (proposé par Olmsted mais non construit à l'époque) est conforme à l'esprit de La Charte de Burra quant à la conservation de lieux et de biens patrimoniaux de valeur culturelle. Celle-ci indique que la construction de nouveaux ouvrages est acceptable, dans la mesure où ils n'altèrent pas ou

n'embrouillent pas la valeur culturelle de lieux ou de biens patrimoniaux, et où ils ne nuisent aucunement à leur interprétation, à leur compréhension et à leur appréciation.¹

La collaboration entre l'architecte de paysage et l'artiste consiste en la conception et en la réalisation du belvédère en dedans de ce cadre précis. Nous cherchons à développer un espace qui met en valeur la topographie du site, qui rappelle les idées d'Olmsted, qui offre une véritable expérience de lieu et qui commémore l'événement Lennon-Okoko.

La collaboration

Une structure tridimensionnelle disposée en spirale émerge du paysage montagneux. Un ruban d'acier Corten s'élève depuis le sol, tournant, montant, et formant le belvédère. Le refrain de la chanson de John Lennon, « *All we are asking is give peace a chance* », est découpé mot à mot et de manière répétitive dans le mur d'acier encerclant le sommet de la structure. Il est ici traduit en plusieurs langues, dans un geste de reconnaissance reflétant le nombre de langues parlées à Montréal au moment de la réalisation de cette intervention.

Le mur d'enceinte au sommet est formé de couches de métal doublées. Les mots occupent la majeure partie de la surface du mur, avec chaque lettre légèrement décalée d'une couche à l'autre. Le long de l'arc faisant face à l'avenue des Pins, seules quelques lettres traversent de part en part chacune des couches, ponctuant ainsi le mur de petites ouvertures çà et là. Les découpes de lettres offrent des espaces dans lesquels déposer des fleurs, des messages, des poèmes ou autres; des hommages à la paix et au *bed-in* de 1969, qui évoquent par ailleurs la campagne continue « d'arbres à vœux pour la paix » menée par Yoko Ono.

Le matériel

L'acier Corten a été choisi pour sa qualité oxydante, reflétant les transformations continues de la nature. Suivant les saisons, sa couleur brun-rouge tantôt s'harmonise tantôt fait contraste avec l'environnement de la montagne. Ensemble, l'acier Corten et la pierre des marches de l'entrée rappellent les combinaisons organiques et minérales trouvées dans la terre. Dans le contexte du patrimoine architectural en pierre de la montagne, l'utilisation d'acier Corten distingue clairement le belvédère des autres structures existantes, et affirme, ce faisant, sa présence.

¹ PARC DU MONT-ROYAL aménagement de l'entrée Peel, PLAN D'ENSEMBLE ET PLAN D'AMÉNAGEMENT, Cahier des critères de design, version préliminaire, 27 mars 2007// 046-046; Groupe Cardinal Hardy, aménagement et design urbain

La forme spiralée

« La spirale est la plus courante des formes naturelles, et est un ancien symbole spirituel de croissance [...] Les spirales se forment naturellement dans les coquillages, dans les galaxies, dans l'ADN, dans les tourbillons et dans d'innombrables autres circonstances, et l'histoire humaine de cette forme remonte au-delà des civilisations anciennes celte et grecque [...] La spirale représente l'avènement de la vie depuis un point central duquel elle se déroule, ou, à l'inverse, un retour au centre même de la création [...] Elle est un symbole d'évolution, de la transformation de soi et des forces et schèmes sous-jacents à la création. »²

Ici, dans l'esprit du Serpentin, la structure spiralée introduit un mouvement d'aller-retour dans le paysage. Traçant un chemin organique, elle s'élève vers un point culminant constitué d'une plateforme surélevée, qui offre au visiteur un lieu de pause. Un symbole universel d'énergie positive, la spirale est réinterprétée dans le belvédère comme un contenant livrant un message de paix.

Le belvédère

On accède au belvédère depuis l'entrée de la rue Peel ou depuis un nouveau chemin en pente douce que rejoint le Serpentin. Les marches et le belvédère sont tous deux de forme organique, conçus en harmonie avec le profil de la montagne. Le belvédère offre une variété d'expériences visuelles et physiques. Le mur en Corten longeant le chemin qui conduit au sommet est relativement peu élevé, correspondant à la hauteur d'un parapet ou d'un garde-corps; il permet des vues en plans rapprochés de la nature. Le belvédère franchi, le parapet s'élève progressivement jusqu'à 3 mètres de hauteur à l'arrière de la plateforme, dirigeant ainsi le regard vers la ville et le fleuve. Poursuivant sa trajectoire circulaire en redescendant vers le sol, ce parapet crée un espace partiellement fermé à même le sommet. Pourvu de plusieurs bancs, cet espace offre également la possibilité d'expériences intimes. La lumière, filtrée, passant au-dessus du mur et à travers ses orifices, introduit un jeu rythmique d'ombre et de lumière. Enveloppé de mots de paix, ce belvédère offre au visiteur une voie d'entrée à la fois physique et symbolique à la montagne, à la ville et à la vision d'Olmsted.

